

Un pilote de rallye reconverti dans la réparation des boîtes de vitesses

Ancien pilote de rallye, Denis Lebreton a créé à Charleville une des rares entreprises de réparation de boîtes de vitesses en France.

Ancien pilote de rallye de niveau national, Denis Lebreton a mis sa passion de la mécanique au service de son métier, en créant en septembre 2015 une des huit entreprises de réparation de boîtes de vitesses existant en France, et la seule en Champagne-Ardenne. Titulaire d'un BTS maintenance après-vente automobile et bardé d'un diplôme de technicien supérieur en mécanique sportive, il a travaillé 15 ans en région lyonnaise et dans les Vosges dans différentes entreprises spécialisées dans la préparation de véhicules de compétition. Il s'est formé notamment à l'Institut européen en mécanique sportive situé à Alès, qui

« Cette solution permet de ne plus jeter les éléments qui peuvent être réparés »

Denis Lebreton

a collaboré avec Sébastien Loeb.

Arrivé dans les Ardennes sans emploi, et ayant remarqué que les professionnels proposaient à leurs clients uniquement des échanges standards de leurs boîtes de vitesses, puis après avoir procédé à une étude de marché constatant un manque dans ce domaine, il s'est lancé en



Denis Lebreton est installé dans la pépinière d'entreprises à Mohon.

créant sa société DLC Boîtes de vitesses. Celle-ci est implantée sur le site de la pépinière d'entreprises à Mohon. Denis Lebreton a reçu lors de son installation l'appui financier du dispositif Envol, « piloté » par la Région et il a profité des conseils des autres professionnels faisant partie de ce conglomérat d'entre-

prises.

Depuis, une centaine de clients font confiance à ce jeune entrepreneur parmi lesquels des garages, mais aussi des particuliers français et belges pour lesquels il répare des boîtes de vitesses de véhicules anciens ou de compétition, retrouvant son univers de prédilection.

Denis Lebreton précise : « Cette solution alternative est tout bénéfique à la fois pour le garagiste qui peut proposer des prix plus attractifs, et par conséquent naturellement pour l'automobiliste, mais aussi au niveau écologique pour ne plus jeter les éléments qui peuvent être réparés. »

De notre correspondant YANNICK LORJETTE